

Pas d'innovation sans histoire ! À propos des formes actuelles d'exposition dédiées aux dispositifs de RV

Florent Di Bartolo

Les dispositifs de RV connaissent depuis le début des années 2010 un véritable renouveau. Chaque année apparaissent de nouveaux périphériques : casques, manettes et capteurs en tout genre se multiplient. Les expositions qui accueillent des dispositifs de RV sont elles aussi plus nombreuses. Elles se déroulent à l'occasion d'évènements consacrés aux technologies émergentes et à leurs applications dans le domaine des arts visuels, comme, depuis 2011, I Love Transmedia à la Gaîté lyrique (Paris). Des espaces prétendument dédiés à la RV se voient aussi associés à des festivals d'arts numériques, de photographie et de cinéma.

Quoique chaque évènement ait une identité propre, les espaces dédiés à la RV semblent posséder plusieurs points communs. Pour commencer, ils proposent généralement une définition inclusive de la RV. Ces espaces associent différents types de dispositifs techniques qui ne permettent pas toujours de s'immerger dans un environnement virtuel. C'est notamment le cas des vidéos à 360 degrés qui ne génèrent aucun effet de présence et ne reposent sur aucun travail de spatialisation du son. Une autre caractéristique frappante de ces espaces d'exposition est l'immobilité dans laquelle ils plongent leurs usagers. Les visiteurs qui entrent dans ces espaces sont coupés des personnes équipées de casques et vivent une expérience individuelle. Il est très rare de voir des dispositifs qui prennent en compte la présence des personnes qui attendent leur tour.

Les casques représentent les périphériques par lesquels l'expérience de l'œuvre débute et s'achève. Les espaces d'exposition qui sont dédiés à la RV auraient intérêt à s'inspirer des projets artistiques réalisés à l'aide de cette technologie au siècle dernier comme *Home of the Brain* de Monika Fleischmann et Wolfgang Strauss (Prix Ars Electronica 1992). De telles œuvres ne créaient pas nécessairement de fossé entre les personnes équipées d'un casque et les autres. Elles organisaient au contraire, à l'aide de vidéoprojections, un dialogue entre ces différents types de visiteurs, tantôt acteur, tantôt spectateur ; elles ménageaient une place à chacun d'entre eux, contrairement à de nombreux dispositifs de RV et espaces d'exposition qui gagneraient à prendre en compte le temps d'attente imposé aux visiteurs qui souhaitent en faire l'expérience et, pour tout dire, l'histoire de ces dispositifs.